



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
People's Democratic Republic of Algeria  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministry of Higher Education and Scientific Research  
جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم  
University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem  
كلية اللغات الأجنبية - قسم اللغة الفرنسية  
Faculty of Foreign Languages – Department of French  
Language



Mémoire de Master  
Option : Sciences du langage

Sujet

**Représentations et attitudes linguistiques des étudiants subsahariens à  
l'université de Mostaganem.**

Présenté par : Akampwera PATRICIA.

Sous la direction de : M. Abdelkader SAYAD.

Membres du jury :

Examineur : M. Tayeb Brahim

Présidente : Mme.Kihel Senoucia

Encadrant : M. Abdelkader Sayad

Année universitaire 2022/2023

## ***Remerciements***

J'adresse mes sincères remerciements à mon directeur de recherche Monsieur ABDELKADER SAYAD pour sa présence, ses efforts, ses orientations tout au long de cette étude.

Un grand remerciement aux membres du jury qu'ont accepté d'évaluer mon travail.

Ainsi qu'à tous les enseignants qui ont marqué mon parcours universitaire.

Un grand Merci à tous les étudiants étrangers qu'ont participé dans la réussite de ce travail de recherche.

Il est important de remercier les frères Mariste pour leur bibliothèque et pour avoir mis à ma disposition tous les livres dont j'avais besoin durant mon cursus universitaire.

## *Dédicaces*

I dedicate this work to:

My lovely parents Mr Buhikire and Mrs Mpumwire for their immense commitment to my education.

To my sister Dorah for her enormous support.

To Magyezi, Arinaitwe and Munyangoga for being amazing siblings.

To Melissa, Fiona and Justina for their encouragement and support.

To everyone who has held my hand at any point in my education journey.

## Table des matières

Introduction Générale.....	1
CHAPITRE I :.....	4
1. État de l'art sur le sujet.....	5
2. Définitions des concepts clés.....	7
2.2 La sociolinguistique.....	7
2.3. Les attitudes linguistiques.....	8
2.3.1 Une composante affective.....	8
2.3.2 Une composante conative \comportementale.....	9
2.3.3 Une composante cognitive.....	9
2.4 Les pratiques langagières.....	9
2.5. Intégration linguistique.....	10
2.6 L'insécurité linguistique et l'autodépréciation.....	11
2.7. Le marché linguistique.....	12
3. La situation sociolinguistique en Algérie.....	13
CHAPITRE II : CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE.....	15
1. Protocole de l'enquête.....	16
2. Le questionnaire.....	16
3. Déroulement de l'enquête de terrain.....	19
4. Présentation du corps.....	21
4.1. Identification des sujets concernés par l'enquête.....	21
4.2. Interprétation et commentaires des questionnaires.....	21
5. L'analyse des résultats.....	33
Conclusion générale.....	36
ANNEXE.....	i





## **Introduction Générale.**

De par leur nature et leurs missions, les établissements universitaires et de formation sont de véritables carrefours culturels et linguistiques. L'université de Mostaganem, qui jouit d'une position stratégique autant sur le plan géographique que scientifique, est l'exemple type de ce phénomène, au vu du nombre de plus en plus important d'étudiants nationaux et internationaux qui s'y inscrivent chaque année.

En effet, l'université de Mostaganem accueille un nombre assez important d'étudiants étrangers chaque année, notamment des étudiants subsahariens ou venant de quelques pays arabes. Selon l'administration universitaire, le nombre d'étudiants étrangers inscrits durant l'année universitaire 2021/2022 s'élève à plus de 240 étudiants, répartis entre les différentes spécialités et formations.

Ces étudiants passent généralement entre 3 et 6 ans en Algérie pour aller jusqu'au bout de leur cursus universitaire. Cette longue période consacrée aux études est loin d'être simple : en effet, les étudiants étrangers se retrouvent dès leur première année d'inscription confrontés à des problèmes d'intégration linguistique, qui nécessitent de leur part quelques mesures d'adaptation.

Parmi ces mesures est une formation de la langue française que les étudiants internationaux (non francophones) ont obligé de suivre, et ce, afin de faciliter leur intégration dans le système éducatif et universitaire algérien. Malheureusement, ce dispositif de formation est insuffisant face à une société algérienne marquée par le phénomène du plurilinguisme.

Par ailleurs, cet apprentissage des langues est influencé par les représentations et les idéologies linguistiques que ces étudiants ont envers non seulement le français, mais toutes les langues qui peuvent faciliter leur intégration en Algérie, comme la langue arabe.

Ces représentations se manifestent à travers les opinions, les stéréotypes, ainsi que les attitudes et les pratiques de ces étudiants.

Dans le présent travail, nous proposons d'étudier les attitudes et représentations de ces étudiants à travers leur motivation en termes d'apprentissage des langues ainsi que leur pratique de ces langues. Une attention particulière sera consacrée à l'arabe, au français et à l'anglais qui sont les langues les plus répandues à Mostaganem et qui peuvent faciliter l'intégration linguistique des étudiants internationaux.

Notre question de départ est « quelles sont les attitudes linguistiques que les étudiants subsahariens ont envers le paysage linguistique algérien et comment ils influent leur intégration linguistique ? »

Pour étudier cette problématique, nous posons quelques questions principales de recherche,

Quelles sont les attitudes et les représentations linguistiques que les étudiants subsahariens ont envers le paysage linguistique algérien ?

Ces attitudes et représentations influencent-elles leur intégration linguistique ?

Nous posons aussi les questions secondaires :

Est-ce que le court séjour de ces étudiants en Algérie influence leur intégration linguistique ?

L'environnement linguistique algérien conduit-il ces étudiants à un sentiment d'insécurité linguistique ?

Quelles sont les langues pratiquées par les étudiants étrangers en Algérie ?

Pour apporter des réponses à ces questions, nous nous basons sur les hypothèses suivantes :

Les attitudes linguistiques influenceraient l'intégration linguistique

Les représentations et les attitudes linguistiques influenceraient les choix d'apprentissage des langues.

Être en contact avec un nouveau paysage linguistique pourrait conduire à des insécurités linguistiques.

La langue arabe jouerait un rôle important dans l'intégration linguistique en Algérie.

Le court séjour des étudiants étrangers en Algérie pourrait influencer leur motivation à l'intégration linguistique.

Les étudiants étrangers seraient motivés à apprendre toutes les langues qui peuvent faciliter leur intégration linguistique en Algérie.

Dans cette étude, nous allons voir, quelles sont les attitudes des étudiants étrangers envers l'arabe, qui est la langue la plus répandue en Algérie. Mais aussi envers l'Anglais et le français qui jouissent d'une place importante au sein de l'université algérienne.

Nous avons choisi le terme langue arabe (au lieu d'Arabe algérien ou standard) pour ne pas mettre en difficulté nos répondants, qui sont incapables dans la majorité des cas à distinguer entre ces différentes variétés. Néanmoins, nous allons quand même tenter de vérifier si ces étudiants sont capables de distinguer entre les deux variétés assez différentes de la langue arabe.

Pour mener cette recherche, nous avons constitué un échantillon composé d'étudiants de différentes nationalités. Il s'agit là d'une communauté assez importante, composée d'étudiants représentant différents pays comme : Mali, Niger, Nigéria, Ouganda, Zambie, Zimbabwe, Comores, Mozambique, Ghana, Kenya, Madagascar, Cameroun.

Pour confirmer nos hypothèses, nous allons faire une enquête par questionnaire.

Ce travail est divisé en deux chapitres. Dans le premier, nous allons faire un état de l'art pour situer cette étude dans une continuation des autres études, faites sur la même communauté, ensuite, nous allons définir les concepts clés dans cette étude que vont nous aider à bien comprendre notre recherche. Dans le deuxième chapitre, nous allons présenter la méthodologie, le déroulement de notre enquête, les résultats et une analyse.

**CHAPITRE I :**  
**CADRAGE**  
**THÉORIQUE ET**  
**CONCEPTUEL.**

## **1. État de l'art sur le sujet**

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, une science qui étudie des rapports entre langage et société. Notre objectif principal est d'aborder les attitudes, ainsi que les représentations linguistiques et les pratiques langagières des étudiants subsahariens inscrits à l'université de Mostaganem, en focalisant les rapports que les étudiants étrangers ont avec les langues et le paysage linguistique algérien et comment ces rapports influent sur leur intégration linguistique.

Cette thématique a déjà fait l'objet de quelques recherches en Algérie et à l'étranger, où des situations similaires ont été explorées. Notre étude se veut donc une contribution à un champ assez complexe, de par les enjeux qu'il suggère.

À titre d'exemple, nous pouvons citer l'étude de Bigirimana Clément sur les pratiques linguistiques des étudiants étrangers en Algérie en 2013 à l'université de Ouargla titré « les étudiants subsahariens de l'université de Ouargla et les langues : pour une approche sociolinguistique »

Dans cette étude, l'auteur a étudié les comportements langagiers des étudiants étrangers et les relations entre la langue et l'intégration sociale. Il a trouvé que les étudiants étrangers adoptent des langues « langue de situation » pour communiquer avec les Algériens. Cette langue est un mélange de plusieurs langues entre l'anglais, le français et l'arabe qui est censée faciliter l'intercompréhension en situation où les interlocuteurs ne parlent pas le même code.

Dans notre étude, nous allons aussi voir quelles sont des pratiques linguistiques des étudiants subsahariens à l'université de Mostaganem et quelles sont les langues que ces étudiants utilisent pour communiquer avec leurs collègues algériens.

Nous pouvons citer aussi le mémoire de master d'Asmaa Nawel Bentabib 2019 qui s'intitule, « La langue arabe comme outil d'intégration des étudiants subsahariens à l'université de Mostaganem ». Durant sa recherche, elle a mené une enquête auprès de six étudiants inscrits pour suivre des cours d'arabe au centre intensif des langues étrangères à l'université de Mostaganem.

Durant son enquête, elle a trouvé que les étudiants étrangers ont des jugements linguistiques sur l'Arabe algérien et l'arabe standard et ces jugements ont un impact sur leurs choix d'apprentissage de ces langues.

Dans notre étude, nous allons élargir l'échantillon en faisant une étude quantitative pour avoir l'image globale des étudiants étrangers sur l'apprentissage de l'arabe pour combler les besoins d'intégration linguistique.

En effet, certains étudiants ont jugé que l'Arabe algérien est utile pour leur intégration. Ils ne se sont pas contentés d'un apprentissage de l'arabe standard. Même si certains répondants comprennent l'arabe standard, ils estiment qu'il n'est pas suffisant. Souligne un enquêté : « *Le dialecte [...] pour comprendre la population dans la rue* ». Un autre enquêté confirme : « *même si j'ai déjà fait arabe classique, je ne comprends pas donc c'est pour ça j'ai fait arabe encore, mais on a demandé au prof pour nous apprendre l'arabe algérien.* » (Bentabib, 2019 :29)

Les étudiants étrangers ont jugé que l'Arabe algérien est utile juste en Algérie. Ils étaient contents de leur apprentissage de l'arabe standard. Un enquêté déclaré : « *comme moi, je voulais faire l'arabe, je me disais ça va me servir à quelque chose.* ». Ce groupe juge que l'Arabe algérien n'a pas la même valeur que l'Arabe standard ou du moins, il perd son utilité en dehors du territoire algérien : « *en ce qui est l'arabe algérien, ça se parle juste ici en Algérie, mais si tu sors de l'Algérie :* » (Bentabib, 2019 :28)

Les six étudiants répondants ont déclaré que l'arabe algérien est la seule langue pour permettre une bonne intégration sociolinguistique.

Dans notre étude, nous allons voir si les étudiants étrangers sont motivés pour apprendre la langue arabe qui est très utile pour leur intégration

Elle a laissé les perspectives à la fin de son mémoire pour les futurs projets de recherche « *La majorité d'entre eux reste en Algérie pour une période qui varie entre trois et huit ans. Autrement dit, ont-ils vraiment besoin de s'intégrer dans la société ? Parlons-nous dans ce cas d'intégration ou d'adaptation ? Nous estimons que cela dépend des étudiants concernés et de leur volonté de créer des relations avec les Algériens. C'est-à-dire, si l'étudiant étranger pensait être un membre de la société d'accueil avec toutes ces particularités langagières, sociales et culturelles, nous parlerions ici d'une intégration. S'il estimait passer ces années universitaires sans pour autant s'intéresser à ces particularités, cela ne serait qu'une simple adaptation* » (Bentabib, 2019 :43)

À l'exemple de ces travaux et afin de combler leurs lacunes, nous allons tenter de comprendre si les étudiants qui envisagent de rester en Algérie adoptent une attitude différente par rapport

aux étudiants qui n'envisagent pas de rester et si cela impacte leur apprentissage de la langue arabe. Nous allons aussi essayer de voir s'il y a une relation entre l'installation temporaire des étudiants et le besoin d'intégration qu'ils peuvent avoir.

## **2. Définitions des concepts clés.**

Dans cette section, nous allons définir et présenter les concepts clés que vont servir à appréhender et analyser notre objet de recherche. Nous allons aborder les notions comme la sociolinguistique, les représentations linguistiques, les attitudes linguistiques, les pratiques langagières, l'intégration linguistique, l'insécurité linguistique et enfin le marché linguistique.

### **2.2 La sociolinguistique.**

La sociolinguistique s'intéresse aux études variationniste, aux rapports des langues avec la société, l'homme et les langues, les évolutions des langues, etc.

La sociolinguistique peut être définie comme l'étude des rapports entre langage et société. Le langage ne peut pas être étudié sans prendre en compte le contexte dans t'elle à été produite.

Labov le définir comme « l'étude de la langue dans son contexte social » (Labov 1972 ;258)

Gschwind donne une définition plus détails l'étude de la langue « dans son usage réel à l'intérieur d'une communauté donnée et s'efforçant de découvrir les rapports existants entre les variations sociales et variations linguistiques. » (Gschwind-Holtzer, 1981 ;15)

Dans la sociolinguistique, le rapport de l'homme et les langues en société suscitait des imaginaires, les représentations linguistiques que sont informées par les idéologies, le discours circulant et le marché linguistique dans une société donnée.

La notion des représentations est empruntée à la sociologie et psychologie.

Les idéologies sociales conduisent à des représentations et les imaginaires linguistiques. Les représentations sont partout en la psychologie humaine.

Selon Moscovici S : « les représentations sociales sont des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l'environnement social. » (Moscovici S. 1961, P66)

Ces représentations linguistiques regroupent les attitudes, des préjugés, les perceptions, les opinions, des stéréotypes, les jugements de valeurs, les jugements esthétiques, les jugements sur les locuteurs de ces langues. Ces représentations sont collectives et partagées en sein d'une communauté donnée.

Bavoux définit les représentations comme « Les représentations sont des croyances socialement construites par les membres de la communauté linguistique. » (Bavoux, 2002: 57) Ces croyances détermineront si quelqu'un va s'approprier ou apprendre tel ou tel langage.

Les représentations sont influencées par plusieurs facteurs, les idéologies, l'appartenance sociale, le lieu de résidence, le niveau scolaire, la politique linguistique de famille et de l'état, le discours circulant, etc.

### **2.3. Les attitudes linguistiques.**

Les représentations se matérialisent à travers les attitudes. Les attitudes sont observables au niveau des comportements et des jugements des valeurs.

« Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. » (Calvet 1993 :46)

L'attitude est une tendance ou prédisposition d'évaluer un objet.

Les attitudes découlent des représentations, on peut même dire que les attitudes sont une partie des représentations.

L'étude des attitudes permet de comprendre comment les sujets évaluent une langue, comment ils se situent face à une langue, comment ils évaluaient leur propre usage et les usages des autres.

Les attitudes peuvent avoir trois composantes

#### **2.3.1 Une composante affective**

Elle se traduit en termes d'attraction, d'appropriation, la répulsion, d'indifférence, d'ambivalence, le désir par exemple une attitude linguistique négative se révélait par le manque de motivation à apprendre une langue. Une attitude positive se révèle par le désir, l'appropriation linguistique, la motivation d'apprentissage, etc.

### **2.3.2 Une composante conative \comportementale**

C'est la composante qu'oriente vers l'action, les implications, le prend les décisions.

Par l'exemple un sujet avec des attitudes positives va s'impliquer dans l'apprentissage d'une nouvelle langue. Le même sujet va par exemple prendre la décision de pratiquer une langue.

### **2.3.3 Une composante cognitive**

Cette composante englobe les croyances, les idées associées à tel ou tel objet. Ces croyances vont conduire un sujet de fait à une décision ou se comportent dans une manière cohérente à ces croyances.

Par exemple, quelqu'un qui croit qu'une langue est utile va être conduit à prendre la décision de l'apprendre et vis versa

Toutes ces composantes sont convergentes et conduites à une évaluation globale.

Les attitudes nous permettent d'exprimer nos valeurs, à s'adapter, à créer un cadre référentiel d'évaluation et de défendre nos choix d'actions.

Les attitudes linguistiques conduisent à des pratiques langagières.

## **2.4 Les pratiques langagières**

Parmi les aspects qui seront étudiés dans le cadre de cette étude, nous pouvons citer des langues pratiquées par les étudiants subsahariens et comment ils expriment leurs attitudes.

Les représentations influencent les choix des usages. Les pratiques langagières sont étudiées dans un contexte donné et le rôle qu'elles jouent.

J. Boutet définit les pratiques langagières de la manière suivante : « D'un point de vue empirique, "pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'"énonciation", de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de "pratique" langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction ... Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par

*le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. »*  
(Charaudeau et Maingueneau 2002 :459)

Les étudiants subsahariens peuvent pratiquer une langue pour répondre au besoin social et pragmatique. Ces pratiques sont de manifestations des représentations linguistique.

## **2.5. Intégration linguistique**

Le sujet d'intégration en elle-même suscite les débats polémiques et il est devenu une affaire politisée.

Les sociologues définissent l'intégration comme un processus anthropo-sociologique qui conduit une personne ou un groupe à se rapprocher et devenir membre d'un autre groupe, adoptant ses valeurs, ses normes, sa langue, etc.

*« L'intégration linguistique est définie comme « un processus qui commence par l'apprentissage de la langue d'accueil et se poursuit par une pratique de plus en plus fréquente de cette langue dans les différentes sphères de la vie quotidienne » (MAICC 1997 :7)*

*« L'intégration linguistique demande l'ouverture non pas d'une langue, mais d'une communauté linguistique au partage et à l'exercice d'une langue commune »* remarque Anne-Sophie Calinon

La langue est primordiale dans toutes formes d'intégration. Les étudiants étrangers face à un nouveau paysage linguistique ont besoin au moins d'apprendre ou d'acquérir la langue dominante de cette nouvelle société.

Cet apprentissage va faciliter le développement des différentes compétences linguistiques : orale, écrit, compréhension, les compétences réceptifs ou partielle, que vont aider dans l'adaptation sociolinguistique.

La volonté et l'apprentissage d'une langue sont les manifestations des représentations sur ces langues. Les imaginaires linguistiques informaient la motivation, la volonté et l'apprentissage d'une langue.

Dans notre cas, la langue vernaculaire en Algérie est l'arabe (arabe algérien). Même s'il n'y a pas un système qu'oblige l'apprentissage de cette langue, les étrangers doivent arriver à avoir un degré de compétences en cette langue utile dans la société algérienne.

Ces compétences sont développées à travers l'apprentissage systématique, la proximité, l'autodidactique, l'acquisition, etc.

Dans la deuxième place, le français aussi peut aider dans l'intégration, car la langue française a une place privilégiée dans la société algérienne, dans l'enseignement et les autres sphères.

Les étudiants étrangers non francophones sont obligés de passer une année dans l'apprentissage de cette langue pour faciliter principalement leur intégration dans le système éducatif.

En fin, l'anglais que commence à lever la tête dans le paysage linguistique algérien aussi facilite l'intégration linguistique.

La motivation d'apprendre et s'appropriier des langues pratiquées en Algérie est l'expression d'une attitude envers ces langues.

Puisque l'Algérie est un pays plurilingue, les étrangers se trouvent face à une compartimentation et hiérarchisation des langues, dans des situations auxquelles telle langue est plus utile ou nécessaire que l'autre.

## **2.6 L'insécurité linguistique et l'autodépréciation.**

Puisque les étudiants subsahariens se trouvent dans une sorte d'apprentissage d'une ou plusieurs langues pratiquées en Algérie. Ceci peut être accompagné par un sentiment de manque de compétence, l'autodépréciation, insécurité, etc.

GUDRUN LEDEGEN définit cette situation comme : « *c'est la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte ou sociolecte et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime* » (Gudrun Ledegen 2000 :53)

Pour J. Darbelnet « *l'insécurité linguistique, c'est le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre* » (J. Darbelnet 1970 :117)

Ces sentiments suscitent dans l'image que ces étudiants ont de leurs parlers en comparaison avec le parler « légitime ». Leur représentation linguistique peut se manifester à travers l'insécurité linguistique.

Beaucoup d'étudiants de notre échantillon d'étude ne se sentent pas à l'aise de déclarer qu'ils pratiquent la langue arabe, car de leur imaginaire, ils pensent qu'ils ne sont pas compétents. Nous avons rencontré des déclarations durant notre enquête comme : « *'même si je parle quelques phrases est ce que je devrais dit oui. Non, je vais mettre non '*, *"je parle juste quelques mots, je ne suis pas compétente"* »

Ce sentiment d'insécurité linguistique nous donne accès à l'imaginaire linguistique de nos sujets.

## **2.7. Le marché linguistique**

Le concept de marché linguistique est forgé dans une série de textes par Pierre Bourdieu.

*« Rappeler qu'il y a des lois de formation des prix, c'est rappeler que la valeur d'une compétence particulière dépend du marché particulier sur lequel elle est mise en œuvre et, plus exactement, de l'état des relations dans lesquelles se définit la valeur attribuée au produit linguistique de différents producteurs. »* (Bourdieu et Wacquant 1992 : 124.)

Dans notre étude, nous parlerons de marché linguistique au sens de valeur attachée à une langue nationalement et globalement.

Le marché linguistique des langues a une influence sur les motivations d'apprentissage des langues. Les marchés linguistiques existent parce qu'il y a une sorte de diglossie dans les sociétés bilingues ou plurilingues.

Ces marchés linguistiques sont influents par les politiques linguistiques étatiques, les systèmes éducatifs et même la mondialisation, les idéologies, etc.

On a constaté en Algérie que les langues ne bénéficient pas du même statut selon la constitution, certaines langues sont privilégiées.

Partant, nous ne savons pas si les choix d'apprentissage et les pratiques des langues des étudiants étrangers sont influencés par le marché linguistique algérien, le marché global ou le marché de leur pays d'origine ?

### **3. La situation sociolinguistique en Algérie.**

L'Algérie est un pays plurilingue, mais ce plurilinguisme est complexe.

Le plurilinguisme est un « *état d'individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication, situation qui en résulte.* » (French Dictionary-Offline)

Au niveau étatique, la constitution algérienne donne une reconnaissance à la langue arabe comme langue nationale et officielle. Art. 3.2 — « *L'arabe est la langue nationale et officielle. L'arabe demeure la langue officielle de l'État* »

Les Algériens pratiquent un Arabe qui est connu comme langue maternelle, un autre arabe enseigné à l'école qui est connu comme l'arabe scolaire et l'Arabe coranique qui n'est pas pratiqué sauf pour les affaires religieuses. La constitution ne précise pas quelle Arabe

Depuis 2002 le tamazight est ajouté dans la constitution comme langue nationale. Art. 4.3 : « *Tamazight est également langue nationale et officielle.* »

Sur le terrain, il existe plusieurs variétés des langues berbères comme le mozabite, le chaoui, etc. La constitution ne précise pas quelle variété de tamazight.

« *En effet, ce pays est marqué par l'usage de deux langues vernaculaires, à savoir l'arabe dialectal et le berbère (ou tamazight), dominantes dans le parler quotidien des Algériens dans une forme orale, l'arabe : langue nationale officielle, le français : langue dite « étrangère » ; et enfin l'anglais : : une langue qui a fait son entrée dans le paysage linguistique algérien via l'introduction de l'internet et des nouveaux médias numériques.* » (A, Sayad :2019 :213)

La constitution mentionne deux langues. Le terrain linguistique algérien montre plusieurs langues comme le français, l'anglais, espagnol, l'arabe algérien. Parmi ces langues, le français bénéficiait d'un statut privilégié comme langue d'enseignement dans le supérieur et aussi enseigné depuis primaire jusqu'à l'université.

« *La complexité de la situation linguistique algérienne réside moins dans l'hétérogénéité linguistique que dans la contradiction très forte entre le « théorique », c'est-à-dire les normes*

*officielles posées par le discours idéologique du Pouvoir et l'usage réel « in vivo » des différentes langues » (Queffelec & al 2002 : 69).*

Ce plurilinguisme vit une sorte d'ambivalence ou paradoxe, dans la mesure où les langues sont statutairement dévalorisées, mais utilitairement valorisées comme l'arabe algérien, le berbère et le français.

**CHAPITRE II :**  
**CADRAGE**  
**MÉTHODOLOGIQUE**

## **1. Protocole de l'enquête**

Afin de vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons effectué une enquête de terrain au sein de l'université de Mostaganem pour décrire les attitudes linguistiques des étudiants subsahariens et comment ils influencent leur intégration linguistique.

« *Pour construire des représentations linguistiques, il faut qu'un observateur pénètre sur ledit terrain et devienne partie prenante d'une relation face-à-face et individuelle.* » (Blanchet 2000 :28) « *Faire du terrain* », *c'est établir des relations personnelles avec des gens ...* » (Blanchet, :40)

Heureusement, nous avons déjà des relations avec plusieurs étudiants de notre échantillon, ce qui nous a énormément aidé dans le cadre de notre enquête de terrain.

Pour respecter le protocole d'enquête et éviter toute erreur, nous avons commencé par faire un pré-enquête afin de tester le questionnaire et l'améliorer. Ce travail nous a permis de corriger des questions et de supprimer les questions redondantes.

Nous avons un questionnaire en deux langues, anglais et français pour les deux différents publics.

Le choix des langues était pour rendre le questionnaire facile et compréhensible.

Le questionnaire contient quatorze questions :

Neuf questions fermées, ces questions nécessitent « ... *De la part du sujet, une réponse positive ou une réponse négative, mutuellement exclusives, les réponses à ces questions sont fixées à l'avance* » (L.J. Calvet et, al :17)

Cinq questions semi-fermée qui avait les réponses aux choix multiple et autres pour les suggestions non indique. Ces questions « prennent alors la forme de questions à choix multiple » (L.J. Calvet et, al :17)

## **2. Le questionnaire**

Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem

Domaine : Lettres et langues étrangères -Filière : Langue française-Spécialité : Sciences du langage.

Ce questionnaire fait partie d'une recherche en master portant sur les représentations linguistiques des étudiants Subsahariens à Mostaganem envers le paysage linguistique algérien et comment ces représentations influent leur intégration sociolinguistique.

À cet effet, nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions.

1 : Identification

A : Nationalité

B : Sexe

C : Année de première inscription

D : Spécialité

2. Quelles langues parlez-vous (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français    Anglais    portugais    arabe    autre

3. Quelle est votre langue maternelle ?

4. Quelle est la langue d'enseignement dans votre pays d'origine ?

5. Quelles langues avez-vous apprises en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français    Arabe    Anglais    portugais    autre(indiquez)

6. Parlez-vous arabe ?

Oui    non

6.B). Si oui, dans quelles situations utilisez-vous cette langue (plusieurs réponses sont possibles) ?

Université    résidence universitaire    En ville (commerce, etc.)    Autre

7. Comment évaluez-vous votre niveau en langue arabe ?

À l'oral :  Très bon    Moyen    insuffisant    médiocre



Naturellement (à Travers les interactions, l'écoute, proximité, etc.)

Autres (indiquez)

13. Vos collègues algériens vous aident-ils à apprendre l'arabe ?

Oui             non

14. Envisagez-vous de rester en Algérie à la fin de votre cursus universitaire ?

Oui                       non                       je n'ai pas encore décidé

### **3. Déroulement de l'enquête de terrain**

Notre enquête de terrain a été entamée au niveau de la résidence universitaire 2200 Mostaganem dans laquelle nous étions nous-même résidentes et la résidence universitaire 1000. Dans ce qui va suivre, nous allons retracer jour après jour les étapes de notre investigation ainsi que les difficultés auxquelles nous avons été confrontées.

#### **Premier jour lundi 3 avril 2023**

Nous sommes allés à la rencontre d'une partie de notre échantillon constitué essentiellement de filles. Cette rencontre a eu lieu vers 13H dans leurs chambres durant les vacances de printemps. Malheureusement, nous avons trouvé qu'une seule répondante qui nous a conseillé de revenir durant la nuit quand les filles sont à la cité.

Nous sommes retournés vers 21hr, ce qui nous a permis de distribuer six questionnaires, que nous avons récupéré le même jour.

#### **Deuxième jour mardi 4 avril 2023**

Le jour suivant, nous avons pu distribuer dix questionnaires, dont sept ont été récupérés le lendemain.

#### **Troisième jour samedi 8 avril 2023**

Ce weekend, il avait la célébration de la vielle pascale à la communauté des frères Mariste ou les étudiants chrétiens se rassemblent pour prier le vendredi.

Nous avons donc décidé de profiter de cette occasion pour distribuer les questionnaires à d'autres répondants. Quatorze questionnaires ont pu être récupérés par la suite.

### **Quatrième jour mardi 10 avril 2023**

Deux jours plus tard, nous avons pris rendez-vous avec trois amis à la cité des garçons 1000 chambres pour distribuer les questionnaires restants.

Nous avons réussi à récupérer les treize questionnaires distribués le 8 avril (Parmi lesquels il y en avait un qui n'était pas renseigné).

Nous avons demandé également à nos trois amis de dispatcher les neuf questionnaires restants.

### **Cinquième jour mercredi 12 avril 2023**

Nous sommes retournés à la cité 1000 chambres pour récupérer les questionnaires. Malheureusement, nous n'avons pas pu trouver les trois garçons que nous avons chargés de distribuer les questionnaires. Nous avons donc chargé un autre étudiant de les contacter et de nous les remettre le lendemain au niveau de notre lieu de résidence.

Le même jour, nous avons distribué les deux questionnaires restants aux étudiantes qui étaient absents durant les vacances, et nous avons pu les récupérer le jour même.

### **Sixième jour, jeudi 13 avril 2023**

Grâce à un ami, nous avons pu récupérer l'ensemble des questionnaires distribués.

Notre enquête de terrain a donc duré deux semaines durant lesquelles nous avons été confrontés à plusieurs difficultés. comme la non-disponibilité des répondants, les problèmes de déplacements entre cités universitaires, sans oublier l'effort d'explication des objectifs de notre enquête.

## 4. Présentation du corps

### 4.1. Identification des sujets concernés par l'enquête

Notre corpus comporte quarante étudiants subsahariens inscrits à l'université de Mostaganem.

Parmi les quarante répondants, nous pouvons compter vingt-deux garçons et dix-huit filles.

Les participants viennent de douze pays, Zimbabwe, Nigeria, Ouganda, Zambie, Mozambique, Mali, Madagascar, Kenya, Comores, Ghana, Cameroun, Niger.

### 4.2. Interprétation et commentaires des questionnaires

Dans cette section, nous allons présenter les résultats et commentaire.

#### Question 1 : Identification

##### A : Nationalité

Tableau 1 Nationalité

	PAYS	LES RÉPONDANTS
1	CAMEROUN	3
2	COMORES	1
3	GHANA	1
4	KENYA	2
5	MADAGASCAR	2
6	MALI	7
7	MOZAMBIQUE	8
8	NIGER	4
9	NIGÉRIA	3
10	OUGANDA	2
11	ZAMBIE	1
12	ZIMBABWE	6
	TOTALE	40

##### B : Sexe

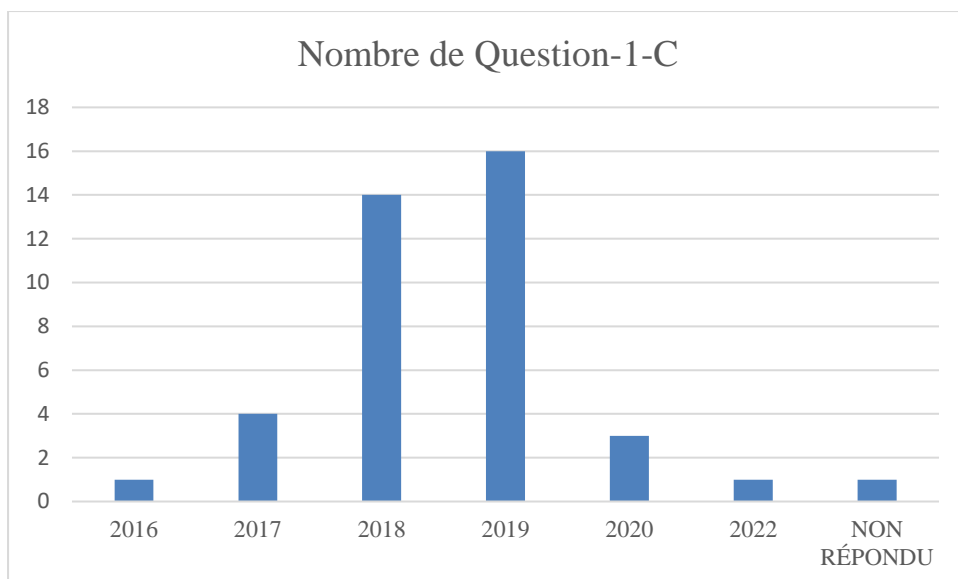
Tableau 2: Sexe

SEXE	RÉPONDANTS
MASCULIN	22
FÉMININ	18

D'après les réponses, nous avons vingt-deux garçons et dix-huit filles, cela permet de voir si les deux sexes réagissent différemment sur leur situation linguistique.

C : Année de première inscription

Figure 1: Année de première inscription



Parmi nos répondants, trente-cinq ont passé au moins cinq années en Algérie, quatre ont passé au moins une année et un enquêté n'a pas souhaité répondre à cette question.

Selon ces réponses, un bon nombre de répondants ont eu du temps pour interagir avec le paysage linguistique algérien.

D : Spécialité

Tableau 3: Spécialité

DOMAINE	LES RÉPONDANTS
Les domaines scientifiques	39
Les langues et lettres	1

Trente-neuf répondants sont inscrits dans des filières scientifiques et seulement un seul répondant est inscrit dans la filière langues étrangères.

**Question 2. Quelles langues parlez-vous (plusieurs réponses sont possibles) ?**

Français     Anglais     portugais     arabe     autre

Un répondant a choisi une langue et autre, qu'il n'a pas mentionné.

Tableau 4

LANGUES	LES RÉPONDANTS
---------	----------------

FRANÇAIS	34
ANGLAIS	32
ARABES	5
AUTRE	13
PORTUGAIS	8

D'après ces résultats, trente répondants ont déclaré qu'ils pratiquent plusieurs langues dans le paysage linguistique algérien.

Neuf répondants ayant choisi qu'une langue

Tableau 5

LANGUES	LES RÉPONDANTS
FRANÇAIS	4
ANGLAIS	4
PORTUGAIS	1

### Question 3. Quelle est votre langue maternelle ?

Plusieurs langues ont été citées :

Haoussa, Touareg, Zourma, Bambara, Français, Kupsabiny, Portugais, Changana, Nhungue, Chona, Sena.

Txewa, Txuabo, Anglais, Igbo, Shona, Baganté, Bemba, Malgache, Fante, Comorienne, Taita, Dawida.

Bambanakan, Sonrhai.

### Question 4. Quelle est la langue d'enseignement dans votre pays d'origine ?

Il s'agit là d'une question ouverte

Tableau 6

LANGUES	LES RÉPONDANTS
ANGLAIS	13
ANGLAIS+ SWAHILI	2
FRANÇAIS	15
FRANÇAIS+ANGLAIS	2
PORTUGAIS	8

Ils y avaient dix-sept étudiants francophones, dix-sept anglophones, huit lusophones et deux swahilophones.

**Question 5. Quelles langues avez-vous apprises en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?**

Cette question, elle était ouverte.

Tableau 7

LANGUE APPRISE	LES RÉPONDANTS
ANGLAIS	10
DARIDJA	2
FRANÇAIS	24
PORTUGAIS	3
ESPAGNOL	1
ARABE	9
AUCUNE	4

Onze répondants ont appris plus d'une langue

Le français a été la langue la plus apprise en Algérie, suivi par l'Anglais et l'Arabe.

Quatre répondants ont déclaré n'avoir appris aucune langue en Algérie.

Ces résultats montrent le français et l'anglais comme les langues beaucoup apprises en Algérie.

**Question 6. Parlez-vous arabe ?**

Pour cette question, nous avons proposé deux réponses « oui » et « non »

Tableau 8

Réponses	RÉPONDANTS
OUI	10
NON	28
OUI et NON	1

Durant la distribution des questions, cinq répondants ont demandé s'ils pouvaient choisir oui quand il ne parle pas beaucoup d'arabe.

Selon l'un d'entre eux : "même si je parle quelques phrases est ce que je devrais dit oui. Non, je vais mettre non "

Un autre déclarer : "je parle juste quelques mots, je ne suis pas compétente"

Deux garçons francophones, ils ont fait ces déclarations

Une fille Anglophone nous à poser la même question, "I know very little Arabic to say that i speak it"

Une autre fille francophone nous a demandé « quel Arabe, Coranique ou l'Arabe Algérien »

Dix répondants ont déclaré qu'ils parlent arabe, vingt-huit ont dit non et une n'a pas répondu à cette question.

Pour cette question, les répondants qui ont senti un manque de bonne maitrise de la langue arabe ont souvent choisir l'option « non » même s'ils avaient quelques compétences en langue arabe.

Une enquêtée a choisi oui et non, mais on ne sait s'il s'agit d'une erreur de sa part ou pas.

**Question 6.B). Si oui, dans quelles situations utilisez-vous cette langue (plusieurs réponses sont possibles) ?**

Pour ces questions, nous avons proposé quatre réponses suivantes.

Université     résidence universitaire     En ville (commerce, etc.)     Autre

Tableau 9

Université	9
------------	---

Résidence universitaire	9
En ville (commerce, etc.)	13
Autre	2

Quinze répondants ont répondu à cette question, même si dix seulement avaient déclaré « oui » dans la précédente question.

Parmi les quinze, onze répondants ont déclaré qu'ils utilisent la langue arabe dans plus d'un endroit

Les répondants ont déclaré qu'ils utilisent l'Arabe beaucoup plus dans la ville que dans les quatre autres endroits.

### Question 7. Comment évaluez-vous votre niveau en langue arabe ?

Dans cette question, nous avons proposé quatre niveaux de compétences à l'écrit et à l'oral.

A) À l'oral :  Très bon       Moyen       insuffisant       médiocre

B) À l'écrit :  Très bon       Moyen       insuffisant       médiocre

Tableau 10

<b>Question-7-A</b>	LES RÉPONDANTS	<b>Question-7-B</b>	LES RÉPONDANTS
INSUFFISANT	18	INSUFFISANT	14
MÉDIOCRE	11	MÉDIOCRE	11
MOYENNE	4	MOYENNE	7
NON RÉPONDU	7	NON RÉPONDU	8

Même si seulement dix répondants avaient déclaré parler arabe, cette question a montré que trente-trois répondants ont un niveau de compétences appréciable dans cette langue.

Sept répondants n'ont pas répondu à cette question.

Aucun enquêté n'a déclaré être « très bon » dans cette langue, que cela soit en écrit et à l'oral.

Quatre répondants ont déclaré avoir un niveau moyen à l'orale et sept ont déclaré un niveau moyen à l'écrit.

Plus de quatorze répondants sont déclarés qu'avoir un niveau insuffisant à l'écrit et à l'oral.

Celle ici nous interpeller à prendre en compte le sentiment d'insécurité linguistique que les répondants sentent envers la langue arabe en question 6.

### **Question 8. Pouvez-vous distinguer entre l'Arabe standard et l'Arabe Algérien ?**

Nous avons proposé deux réponses oui et non

Tableau 11

<b>Question-8</b>	<b>LES RÉPONDANTS</b>
NON	24
NON RÉPONDU	4
OUI	12

Quatre n'ont pas répondu, douze ont déclaré qu'ils peuvent les distinguer et vingt-quatre autres ont déclaré qu'ils ne peuvent pas les distinguer.

Cette question a confirmé nos choix d'utiliser la dénomination arabe pour l'Arabe standard et l'arabe algérien pour ne pas que nos confondent les répondants, car beaucoup n'arrivent pas à percevoir la différence entre ces deux langues.

Nous avons également relevé que 30% de nos répondants étaient conscients de la différence entre les deux langues.

En se basant sur leurs réponses, douze étudiants ont déclaré qu'ils peuvent les distinguer, mais seulement dix répondants ont déclaré en question six qu'ils parlent arabe.

### **9. Quelles langues parlez-vous avec vos collègues algériens (plusieurs réponses sont possibles) ?**

Pour cette question, nous avons proposé cinq réponses et les répondants ont eu la possibilité d'un multiple choix. Nous avons proposé les réponses suivantes :

Français    Anglais    Arabe    portugais    autres

Tableau 12

LANGUES	LES RÉPONDANTS
FRANÇAIS	36
ANGLAIS	29
ARABE	9
DARIDJA	3

Ce tableau montre que vingt-neuf étudiants ont choisi plus d'une langue.

Nous avons constaté que les répondants utilisent beaucoup la langue française pour communiquer avec leurs collègues algériens, Trente-six répondants ont déclaré ce choix.

Vingt-neuf répondants ont déclaré qu'ils utilisent l'Anglais avec leurs collègues algériens.

Neuf Arabes et trois Daridja (Arabe Algérien). En somme, onze étudiants déclarent utiliser l'Arabe avec leurs collègues algériens.

Ces résultats confirment le plurilinguisme dans le paysage linguistique algérien.

**Question 10. Parlez-vous les langues apprises en Algérie avec les étudiants étrangers ? Si oui lesquelles ?**

Nous avons proposé deux choix à cette question, à savoir « oui » et « non »

Tableau 13

CHOIX	LES RÉPONDANTS
OUI	28
NON	12

Vingt-huit répondants ont déclaré « oui » et douze ont déclaré « non ».

Les répondants qui ont déclaré oui, ont mentionné les langues suivantes :

Tableau 14

LANGUE	LES RÉPONDANTS
ANGLAIS	5
FRANÇAIS	16
PORTUGAIS	2
ESPAGNOL	1
DARIDJA	1
ARABE ALGÉRIEN	1

Parmi les vingt, sept répondants ont déclaré qu'ils pratiquent plus d'une langue apprise en Algérie avec les autres étudiants étrangers.

Parmi les langues pratiquées, on peut citer le français, qui est la langue la plus pratiquée, ainsi que l'Arabe, l'Espagnol et la Daridja. Ces dernières sont les moins pratiquées.

Nous avons ainsi confirmé que les langues apprises en Algérie étaient non seulement utilisées avec les Algériens, mais aussi entre les étudiants étrangers.

**Question 11.a). Avez-vous la motivation d'apprendre des langues en Algérie ?**

Nous avons proposé deux choix « oui » et « non »

Tableau 15

Question-11	LES RÉPONDANTS
NON	5
OUI	35

Trente-cinq répondants déclarent qu'ils sont motivés d'apprendre les langues en Algérie et cinq ne sont pas.

**Question 11.b) Si oui, comment pouvez-vous évaluer vos motivations à apprendre les langues suivantes.**

Pour cette question, nous avons proposé quatre niveaux de motivations pour les trois langues principales de notre enquête.

Les niveaux et les langues comme suivantes :

A) Arabe

B (Français

C) Anglais

- Très motivé                                       Très motivé                                       Très motivé  
 Moyennement motivé                                       Moyennement motivé                                       Moyennement motivé  
 Peu motivé     peu motivé     peu motivé  
 Pas du tout motivé     Pas du tout motivé     Pas du tout motivé

Tableau 16

	ARABE	FRANÇAIS	ANGLAIS
MOYENNEMENT MOTIVÉ	9	6	3
PAS DU TOUT MOTIVÉ	9	3	1
PEU MOTIVÉ	10	3	1
TRÈS MOTIVÉ	4	18	21

Pour ces questions, vingt-un étudiant ont été très motivés à apprendre l’anglais, dix-huit étaient très motivés d’apprendre le français et quatre étaient très motivés d’apprendre l’arabe.

Un étudiant n’était pas du tout motivé d’apprendre l’anglais, trois répondants n’étaient pas du tout motivés d’apprendre le français et neuf n’était pas du tout motivé à apprendre l’arabe.

Nous avons constaté que la motivation d’apprendre l’arabe était la moins présente parmi les trois langues.

Nous avons aussi constaté que les niveaux de motivation diffèrent parmi les trois langues.

**Question 12. Comment avez-vous appris les langues parlées en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?**

Nous avons proposé les réponses suivantes :

- A l’école

- Autodidacte (j'ai fait de l'auto-apprentissage)
- Naturellement (à Travers les interactions, l'écoute, proximité, etc.)
- Autres (indiquez)

Tableau 17

MÉTHODE D'APPRENTISSAGE	LES RÉPONDANTS
À l'école	23
Autodidacte (j'ai fait de l'auto-apprentissage)	12
Naturellement (à Travers les interactions, l'écoute, proximité, etc.)	26
Autres (indiquez)	

Trente-sept répondants ont répondu et trois n'ont pas répondu à cette question.

Dix-neuf répondants ont choisi plus qu'une méthode d'apprentissage.

Vingt-six étudiants ont déclaré avoir appris les langues en Algérie naturellement, douze en autodidactes et vingt-trois autres à l'école.

Nous avons constaté qu'une grande partie des apprentissages s'est faite naturellement.

On se basait sur ces réponses, nous avons confirmé que la motivation déclarée dans la question précédente, était généralement confirmée et suivi par la volonté et l'action d'apprentissage.

### **Question 13. Vos collègues algériens vous aident-ils à apprendre l'arabe ?**

Nous avons proposé deux choix « oui » et « non » à cette question

Tableau 18

Question-13	LES RÉPONDANTS
NON	13
NON RÉPONDU	1
OUI	26

Trente-neuf répondants ont répondu et un répondant seulement n'a pas souhaité répondre.

Vingt-six répondants ont déclaré que leurs collègues algériens, les aident à apprendre et treize ont affirmé que leurs collègues algériens ne les aident pas.

On se basait sur ces réponses, nous avons confirmé que les Algériens, en règle générale, aident les étudiants étrangers à apprendre la langue arabe.

#### **Question 14. Envisagez-vous de rester en Algérie à la fin de votre cursus universitaire ?**

Nous avons proposé trois réponses : « oui », « non » et « je n'ai pas encore décidé ».

Tableau 19

<b>Question-14</b>	<b>LES RÉPONDANTS</b>
NON	36
PAS ENCORE DÉCIDÉ	4
OUI	0

Trente-six enquêtes ont choisi oui et quatre enquêtes ont choisi, je n'ai pas encore décidé. Aucun enquêté n'a choisi la réponse « oui ».

À travers ces réponses, nous avons constaté que 90% de nos répondants n'envisagent pas de rester en Algérie après leur cursus universitaire.

Le fait que beaucoup de notre répondant n'envisagent pas de s'installer en Algérie peut nous renseigner sur leur motivation à intégrer linguistiquement et même socialement le pays d'accueil, à savoir l'Algérie.

Nous avons aussi constaté que même les répondants qui ont choisi la réponse « je n'ai pas encore décidé » n'étaient pas très motivés à apprendre la langue la plus pratiquée en Algérie, à savoir l'arabe.

### **5. L'analyse des résultats.**

Notre enquête par questionnaire avait pour le but de collecter les attitudes et les représentations linguistiques des étudiants subsahariens inscrits à l'université de Mostaganem et comment cela influence leur intégration sociolinguistique en Algérie.

Nos questions ne portaient pas directement sur les représentations pour éviter de tomber sur des réponses stéréotypées.

Nous avons plutôt basé notre enquête sur les pratiques des langues et la motivation d'apprentissage, qui montrent les différentes attitudes adoptées par ces étudiants.

Nous avons considéré un échantillon d'étudiants assez diversifié, comprenant des anglophones, francophones, lusophone (voir tableau numéro 04) pour explorer les différentes communautés linguistiques formées par les étudiants internationaux inscrits à l'université de Mostaganem.

En analysant les résultats de notre enquête, nous avons constaté que les répondants ont des attitudes et des représentations sur les langues présentes en Algérie, en rapport avec leurs ambitions et projets d'étude et n'ont pas avec les réalités du marché linguistique algérien

L'aspect qui a le plus retenu notre attention est le fait que parmi les 40 répondants, aucun n'a déclaré qu'il envisageait de rester en Algérie après son cursus universitaire.

En prenant cet aspect en compte, nous sommes rendu compte que qu'il y a plusieurs facteurs qui influencent l'intégration sociolinguistique plus fortement que les attitudes envers les langues utilisées en Algérie.

On se basait sur nos résultats, les répondants sont plus motivés d'apprendre l'anglais, le français en deuxième position et l'Arabe en troisième position (voir table 16).

La langue arabe est le plus pratiquée en Algérie comparée aux deux autres langues, mais il n'y avait que très peu d'étudiants motivés à l'apprendre.

Sur le même aspect, nous avons réalisé que les répondants ont manifesté un grand sentiment d'insécurité linguistique envers l'Arabe.

Même si la plupart des étudiants ont affirmé qu'ils ne pratiquaient pas la langue arabe (voir tableau 08), la question sur la compétence montre qu'il y avait quelques étudiants dont la compétence en cette langue était assez appréciable (voir tableau 10) mais très peu ont voulu vraiment le reconnaître : nous avons eu des réponses du genre : si je parle un peu, je ne peux pas dire que je parle arabe. Il s'agit là d'une autodépréciation de leur compétence dans la langue arabe.

Les répondants qui ont déclaré utiliser ces langues, ont affirmé qu'ils utilisent ces langues plus dans la ville que tous les autres endroits qui nous ont suggéré (voir tableau 09)

On revient à l'intégration linguistique, nous avons constaté qu'un grand nombre de nos enquêtés (voir tableau 12) utilisent l'anglais et le français avec leurs camarades algériens, plus que la langue arabe.

On peut souligner que l'Algérie est un pays plurilingue et que nos répondants arrivent à pratiquer le français et l'anglais dans leur vie de tous les jours. On peut donc conclure qu'en maîtrisant les deux langues, ils n'ont senti pas un grand besoin linguistique pour apprendre l'arabe. Comme nous avons vu que ceux qui avaient le besoin d'apprendre l'arabe dans le but de favoriser leur intégration linguistique étaient très peu nombreux.

Nous avons confirmé que le fait que les étudiants étrangers n'envisagent pas de rester en Algérie peut beaucoup influencer leur intégration linguistique ainsi que leurs attitudes envers les langues pratiquées en Algérie (les raisons pragmatiques).

## **Conclusion générale.**

Dans ce modeste travail, nous avons tenté d'étudier les attitudes et les représentations linguistique des étudiants subsahariens inscrits à l'université de Mostaganem envers l'arabe, le français et l'anglais, et ce, au regard de leurs motivations d'apprentissage et le pratique de langues en Algérie. Ainsi notre question principale est la suivante : Comment ces attitudes et représentations influencent leur intégration linguistique dans un pays comme l'Algérie ? Cette intégration étant un paramètre important dans la réussite de leur cursus universitaire.

Nous avons noté que ces étudiants (les répondants) ont une attitude, on peut, dit, positif envers l'apprentissage et la pratique du français et l'anglais. Par rapport à cette dernière, leur attitude a été un peu ambivalente et a vu peu de motivation qu'ils ont montré à apprendre la langue arabe. Les déclarations sur la pratique de l'arabe ont été influencées par un grand sentiment d'insécurité linguistique.

Nous concluons que le plurilinguisme algérien aide l'intégration linguistiques des étudiants étrangers et que la maîtrise d'une langue peut combler les lacunes ou le manque de compétences dans les autres. L'anglais et le français, ils étaient les plus pratiquées et apprises pour répondre à leurs besoins langagiers.

Il ressort enfin de notre enquête que l'installation temporaire des étudiants étrangers (ils veulent juste faire des études et rentrer dans leurs pays) influence beaucoup leurs choix dans la démarche d'intégration linguistique, plus que leurs attitudes linguistiques envers les langues en Algérie.

## Bibliographie

**J Darbelnet** Le bilinguisme [Revue] // Le français en France et hors de France.II. les français régionaux ,le français en contact.. - 1970 : Nice:Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles. - p. 117.

**ALGÉRIENNE CONSTITUTION** [En ligne]. - Journal officiel de la republic Algérienne, Décembre 2020. - 16 Mai 2023. - <https://www.joradp.dz/HAR/Index.htm>. - N 82.

**Bavoux .C et Didier de Robillard** Linguistiques et Créolistique [Ouvrage]. : Anthropos, 2002. - p. 57.

**Bentabib Asmaa Nawel** La langue arabe comme outil d'intégration des étudiants subsahariens à l'université de Mostaganem. - 2019.

**Bigirimana Clement** Les étudiants subsahariens de l'université de l'université de Ouargla et les langues: pour une approche sociolinguistique. - 2013.

**Blanchet Philippe** linguistique de terrain [Ouvrage]. - Rennes : Presses universitaires, 2002. - pp. 28, 40.

**Calinon Anne -Sophie** "l'intégration linguistique" en question [Article] // Langage et société. - 2013\2. - 144. - p. 27 à 40.

**Calvet Louis Jean** La Sociolinguistique [Ouvrage]. : PUF, 1993. - p. 46.

**Charaudeau Maingueneua** Dictionnaire d'analyse du discours [Ouvrage]. - Paris : Seuil, 2002. - p. 459.

French Dictionary -Offline [En ligne]. - 16 Mai 2023. - <https://www.le-dictionnaire.com/definition/plurilinguisme>.

**Gschwind-Holtzer G**, Analyse sociolinguistique de la communication et didactique [Ouvrage]. - paris : Hatier, 1981. - p. 15.

**Gudrun Ledegen** Le bon français .Les étudiants et la norme linguistique [Ouvrage]. - paris : L'Harmattan, 2000. - p. 53.

**Labov William** Sociolinguistics patterns [Ouvrage]. : University of Pennsylvania press, 1972. - p. 258.

**Louis Jean Calvet et al** l'enquête sociolinguistique [Ouvrage]. : L'Harmattan, 1999. - pp. 15 ,16.

**Moscovici Serge** La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse. [Ouvrage]. - Paris : PUF, 1961. - p. 66.

**Sayad Abdelkader** La construction des identités à l'ère du numérique: Cas des utilisateurs des réseaux [Revue] // El-Tawassol. : El-Tawassol: Langues et Littérature, 2019. - N.1 : Vol. 25. - p. 213.

## ANNEXE

Le questionnaire destiné au publique anglophone.

The questionnaire

Abdelhamid Ibn Badis University - Mostaganem

Domain: Letters and foreign languages –Area of study: French language -Branch: Language sciences.

This questionnaire is part of a master’s research study of linguistic representations of Sub-Saharan students in Mostaganem. How these representations influence their sociolinguistic integration.

In that effect, we request you to respond to these questions.

1. Identification

A: Nationality

B: Sex

C: Year of first registration

D: Specialty

2. What languages do you speak (multiple answers are possible)?

French     English     Portuguese     Arabic    other

3. What is your mother tongue?

4. What is the language of instruction in your home country?

5. What languages did you learn in Algeria (multiple answers are possible)?

French    Arabic    English    Portuguese    other (indicate)

6.Do you speak Arabic?

Yes    no

6.A).If YES, in what situations do you use this language (multiple answers are possible)?

University    university residence     Town (shopping, etc.)     Other

7. How do you rate your competence in Arabic?

Oral: Very good    Average     insufficient

Written:  Very good     Average     insufficient

8. Can you distinguish between standard Arabic and Algerian Arabic?

Yes    no

9. Which languages do you speak with your Algerian colleagues (multiple answers are possible)?

French    English    Arabic     Portuguese    Other

10. Do you speak the languages learned in Algeria with foreign students?

Yes     no

If yes, which ones?

11. A). Are you motivated to learn languages in Algeria?

Yes no

11.b) If yes, how can you assess your motivation to learn the following languages.

A) Arabic

B) French

C) English

Highly motivated

Highly motivated

Highly motivated

Moderately Motivated

Moderately Motivated

Moderately Motivated

lowly motivated

lowly motivated

lowly motivated

Not at all motivated

Not at all motivated

Not at all motivated

12. How did you learn the languages spoken in Algeria (multiple answers are possible)?

At school

Self-taught (I learnt on my own)

naturally (through interactions, listening, proximity etc.)

Other (indicate)

13. Do your Algerian colleagues help you to learn Arabic?

Yes no

14. Do you plan to stay in Algeria at the end of your university studies?

Yes  no I haven't decided yet

## Quelques exemples de questionnaires remplis

### The questionnaire

Abdelhamid Ibn Badis University - Mostaganem

Domain: Letters and foreign languages –Area of study: French language -Branch: Language sciences.

This questionnaire is part of a master's research study of linguistic representations of Sub-Saharan students in Mostaganem. How these representations influence their sociolinguistic integration.

In that effect, we request you to respond to these questions.

#### 1. Identification

A: Nationality

Kenyan

B: Sex

Female

C: Year of first registration

2018

D: Specialty

Architecture

2. What languages do you speak (multiple answers are possible)?

French     English     Portuguese     Arabic     other

3. What is your mother tongue?

Taita language

4. What is the language of instruction in your home country?

English and Kiswahili

5. What languages did you learn in Algeria (multiple answers are possible)?

French     Arabic     English     Portuguese     other (indicate)

6. Do you speak Arabic?

Yes     No

6.A). If YES, in what situations do you use this language (multiple answers are possible)?

University     university residence     Town (shopping, etc.)     Other

7. How do you rate your competence in Arabic?

Oral:  Very good     Average     insufficient

Written:  Very good     Average     insufficient

8. Can you distinguish between standard Arabic and Algerian Arabic?

Yes  no

9. Which languages do you speak with your Algerian colleagues (multiple answers are possible)?

French  English  Arabic  Portuguese  Other

10. Do you speak the languages learned in Algeria with foreign students?

Yes  no

If yes, which ones?

French

11.a). Are you motivated to learn languages in Algeria?

Yes  no

11.b) If yes, how can you assess your motivation to learn the following languages.

A) Arabic

Highly motivated

Moderately Motivated

lowly motivated

Not at all motivated

B) French

Highly motivated

Moderately Motivated

lowly motivated

Not at all motivated

C) English

Highly motivated

Moderately Motivated

lowly motivated

Not at all motivated

12. How did you learn the languages spoken in Algeria (multiple answers are possible)?

At school

Self-taught (I learnt on my own)

naturally (through interactions, listening, proximity etc.)

Other (indicate)

13. Do your Algerian colleagues help you to learn Arabic?

Yes  no

14. Do you plan to stay in Algeria at the end of your university studies?

Yes  no  I haven't decided yet



The questionnaire

Abdelhamid Ibn Badis University - Mostaganem

Domain: Letters and foreign languages –Area of study: French language -Branch: Language sciences.

This questionnaire is part of a master's research study of linguistic representations of Sub-Saharan students in Mostaganem. How these representations influence their sociolinguistic integration.

In that effect, we request you to respond to these questions.

1. Identification

A: Nationality

Zimbabwe

B: Sex

Male

C: Year of first registration

2020

D: Specialty

Genie civil

2. What languages do you speak (multiple answers are possible)?

French  English  Portuguese  Arabic  Other

3. What is your mother tongue?

Shona

4. What is the language of instruction in your home country?

English

5. What languages did you learn in Algeria (multiple answers are possible)?

French  Arabic  English  Portuguese  Other (indicate)

6. Do you speak Arabic?

Yes  No

6.A). If YES, in what situations do you use this language (multiple answers are possible)?

University  university residence  Town (shopping, etc.)  Other

7. How do you rate your competence in Arabic?

Oral:  Very good  Average  insufficient

Written:  Very good  Average  insufficient

8. Can you distinguish between standard Arabic and Algerian Arabic?  
 Yes  no

9. Which languages do you speak with your Algerian colleagues (multiple answers are possible)?  
 French  English  Arabic  Portuguese  Other

10. Do you speak the languages learned in Algeria with foreign students?  
 Yes  no  
If yes, which ones? French

11.a). Are you motivated to learn languages in Algeria?  
 Yes  no

11.b) If yes, how can you assess your motivation to learn the following languages.

A) Arabic	B) French	C) English
<input type="checkbox"/> Highly motivated	<input type="checkbox"/> Highly motivated	<input checked="" type="checkbox"/> Highly motivated
<input type="checkbox"/> Moderately Motivated	<input type="checkbox"/> Moderately Motivated	<input type="checkbox"/> Moderately Motivated
<input type="checkbox"/> lowly motivated	<input checked="" type="checkbox"/> lowly motivated	<input type="checkbox"/> lowly motivated
<input checked="" type="checkbox"/> Not at all motivated	<input type="checkbox"/> Not at all motivated	<input type="checkbox"/> Not at all motivated

12. How did you learn the languages spoken in Algeria (multiple answers are possible)?  
 At school  
 Self-taught (I learnt on my own)  
 naturally (through interactions, listening, proximity etc.)  
 Other (indicate)

13. Do your Algerian colleagues help you to learn Arabic?  
 Yes  no

14. Do you plan to stay in Algeria at the end of your university studies?  
 Yes  no  I haven't decided yet

Le questionnaire

Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem

Domaine : Lettres et langues étrangère - Filière : Langue française - Spécialité : Sciences du langage.

Ce questionnaire fait partie d'une recherche en master portant sur les représentations linguistiques des étudiants Subsahariens à Mostaganem envers le paysage linguistique Algérien et comment ces représentations influent leur intégration sociolinguistique.

À cet effet, nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions.

1 : Identification

A : Nationalité

Malienne

B : Sexe

féminin

C : Année de première inscription

2018

D : Spécialité

Système - Télécom

2. Quelles langues parlez-vous (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français     Anglais     portugais     arabe     autre

3. Quelle est votre langue maternelle ?

Bambarrakan

4. Quelle est la langue d'enseignement dans votre pays d'origine ?

Français

5. Quelles langues avez-vous apprises en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français     Arabe     Anglais     portugais     autre (indiquez)

6. Parlez-vous arabe ?

Oui     non

6.B). Si oui, dans quelles situations utilisez-vous cette langue (plusieurs réponses sont possibles) ?

Université     résidence universitaire     En ville (commerce, etc.)     Autre

7. Comment évaluez-vous votre niveau en langue arabe ?

À l'oral :  Très bon     Moyen     Insuffisant     médiocre  
À l'écrit :  Très bon     Moyen     Insuffisant     médiocre

8. Pouvez-vous distinguer entre l'Arabe standard et l'Arabe Algérien ?

Oui     non

9. Quelles langues parlez-vous avec vos collègues Algériens (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français     anglais     arabe     portugais     autres

10. Parlez-vous les langues apprises en Algérie avec les étudiants étrangers ?

Oui     non

Si oui lesquelles ?

11.a). Avez-vous la motivation d'apprendre des langues en Algérie ?

Oui     non

11.b) Si oui, comment pouvez-vous évaluer vos motivations à apprendre les langues suivantes

A) Arabe	B) Français	C) Anglais
<input checked="" type="checkbox"/> Très motivé	<input type="checkbox"/> Très motivé	<input checked="" type="checkbox"/> Très motivé
<input type="checkbox"/> Moyennement motivé	<input type="checkbox"/> Moyennement motivé	<input type="checkbox"/> Moyennement motivé
<input type="checkbox"/> peu motivé	<input type="checkbox"/> peu motivé	<input type="checkbox"/> peu motivé
<input type="checkbox"/> Pas du tout motivé	<input checked="" type="checkbox"/> Pas du tout motivé	<input type="checkbox"/> Pas du tout motivé

12. Comment avez-vous appris les langues parlées en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?

A l'école

Autodidacte (j'ai fait de l'auto-apprentissage)

Naturellement (à Travers les interactions, l'écoute, proximité etc.)

Autres (indiquez)

13. Vos collègues Algériens vous aident-ils à apprendre l'arabe ?

Oui     non

14. Envisagez-vous de rester en Algérie à la fin de votre cursus universitaire ?

Oui     non     je n'ai pas encore décidé

Le questionnaire

Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem

Domaine : Lettres et langues étrangère - Filière : Langue française - Spécialité : Sciences du langage.

Ce questionnaire fait partie d'une recherche en master portant sur les représentations linguistiques des étudiants Subsahariens à Mostaganem envers le paysage linguistique Algérien et comment ces représentations influent leur intégration sociolinguistique.

À cet effet, nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions.

1 : Identification

A : Nationalité

Moçambicain

B : Sexe

Masculin

C : Année de première inscription

2019/2020

D : Spécialité

Géométrie Electronique

2. Quelles langues parlez-vous (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français     Anglais     portugais     arabe     autre

3. Quelle est votre langue maternelle ?

Portugais/Changana

4. Quelle est la langue d'enseignement dans votre pays d'origine ?

Portugais

5. Quelles langues avez-vous apprises en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français     Arabe     Anglais     portugais     autre (indiquez)

6. Parlez-vous arabe ?

Oui     non

6.B). Si oui, dans quelles situations utilisez-vous cette langue (plusieurs réponses sont possibles) ?

Université     résidence universitaire     En ville (commerce, etc.)     Autre

7. Comment évaluez-vous votre niveau en langue arabe ?  
À l'oral :  Très bon     Moyen     insuffisant     médiocre  
À l'écrit :  Très bon     Moyen     insuffisant     médiocre

8. Pouvez-vous distinguer entre l'Arabe standard et l'Arabe Algérien ?  
 Oui     non

9. Quelles langues parlez-vous avec vos collègues Algériens (plusieurs réponses sont possibles) ?

Français     anglais     arabe     portugais     autres

10. Parlez-vous les langues apprises en Algérie avec les étudiants étrangers ?

Oui     non

Si oui lesquelles ?

Français

11.a). Avez-vous la motivation d'apprendre des langues en Algérie ?

Oui     non

11.b) Si oui, comment pouvez-vous évaluer vos motivations à apprendre les langues suivantes

A) Arabe

B) Français

C) Anglais

Très motivé

Très motivé

Très motivé

Moyennement motivé

Moyennement motivé

Moyennement motivé

peu motivé

peu motivé

peu motivé

Pas du tout motivé

Pas du tout motivé

Pas du tout

motivé

12. Comment avez-vous appris les langues parlées en Algérie (plusieurs réponses sont possibles) ?

A l'école

Autodidacte (j'ai fait de l'auto-apprentissage)

Naturellement (à Travers les interactions, l'écoute, proximité etc.)

Autres (indiquez)

13. Vos collègues Algériens vous aident-ils à apprendre l'arabe ?

Oui     non

14. Envisagez-vous de rester en Algérie à la fin de votre cursus universitaire ?

Oui     non     je n'ai pas encore décidé